1848. Elle fit ses études dans un couvent de la Congrégation, à Saint-Denis, sur les bords de notre incomparable Richelieu. C'est là, à l'ombre des grands arbres que connurent les patriotes de 1837, sur les rives aux eaux très pures, dans l'église très vieille, que, peut-être, elle entendit l'appel de Dieu. A 20 ans, elle entrait à la Congrégation. Le 15 juin 1871, elle faisait profession, avec l'une de ses soeurs, plus jeune, qui lui survit (2). Elle était à Dieu pour quarante ans de bons et loyaux services.

Au couvent d'Yamachiche, où elle fut d'abord enjeune religieuse sut bientôt conquérir le vovée, la coeur de toutes ses élèves par la piété de son âme et l'aménité de son caractère. Mais elle ne fit en quelque sorte que passer dans ce couvent. Nommée très jeune à l'importante maison de Villa-Maria, elle y fut, plus de vingt ans, l'âme et la vie du haut enseignement qu'on y donne. Soit auprès des élèves, soit à la direction générale des études à la Maison-Mère elle se donna toute entière aux oeuvres qu'on lui confiait, aimant de toute son âme la jeunesse studieuse et préparant avec une tendre sollicitude ses chères enfants aux luttes de la vie. Aussi les nombreuses élèves qui ont connu Mère Saint-Anaclet à Villa-Maria, conservent-elles toutes le meilleur souvenir de son zèle et de son dévouement. Elles savent qu'elle leur donna sans compter le meilleur de son coeur et de son intelligente activité.

Le 3 juin 1903, le chapître de la Congrégation de Notre-Dame appelait Mère Saint-Anaclet à la direction de l'Institut; elle était élue supérieure-générale. Elle reçut sa nomination avec ce calme, dont elle ne se départait jamais.

⁽²⁾ Soeur des Anges est encore supérieure au couvent de l'Assomption. Deux autres soeurs de Mère Saint-Anaclet l'avaient précédée à la Congrégation.